

LA CONCENTRATION DES ENFANTS ÉTRANGERS DANS LES CLASSES DE COLLÈGE : QUELS EFFETS SUR LES RÉSULTATS SCOLAIRES ?

La mixité sociale et ethnique est au cœur des réflexions sur le système scolaire français. Cette recherche traite en partie cette question à l'aide du panel 2007 de collégiens réalisé par la DEPP.

Le panel 2007 contient en effet plusieurs mesures de performances scolaires, des informations sur l'origine migratoire et sur les caractéristiques socio-économiques des élèves, ainsi que sur le nombre d'élèves étrangers dans les classes.

La corrélation négative brute que l'on observe entre les scores des élèves du panel et la concentration d'enfants étrangers dans leur classe est grandement réduite, voire annulée, par l'introduction de variables de contrôle ou d'effets fixes.

La problématique

La présence des élèves étrangers dans une classe pourrait avoir des effets négatifs sur les résultats scolaires de leurs pairs pour plusieurs raisons :

- Les enseignants leur accorderaient un soutien plus important, et ce au détriment de leurs pairs;
- Ils adapteraient leurs enseignements, qui seraient alors moins exigeants;
- La cohésion de la classe en serait affectée ; les effets positifs de pairs, s'ils existent, seraient donc amoindris.

Mais de tels effets sont difficiles à identifier, car l'allocation des élèves aux classes n'est pas aléatoire. Il est de ce fait difficile d'identifier séparément les effets de pairs des effets de contexte.

Les méthodes généralement utilisées pour faire face à ce problème sont les suivantes : modèles de panel avec effets fixes, variables instrumentales, modèles multi-niveaux, approche quasi-expérimentale, etc. Une fois l'une de ces méthodes mise en œuvre, on trouve souvent que la corrélation brute entre la proportion d'élèves étrangers et les résultats scolaires des autres élèves est fortement réduite. Seuls restent des effets faibles, voire statistiquement non significatifs (cf., par exemple, Jensen et Rasmussen, 2011, Brunello et Rocco, 2013, Ohinata et van Ours, 2013, et pour une synthèse des résultats internationaux, Jensen, 2015). Notre étude confirme ces résultats dans le cas français.

Les données utilisées

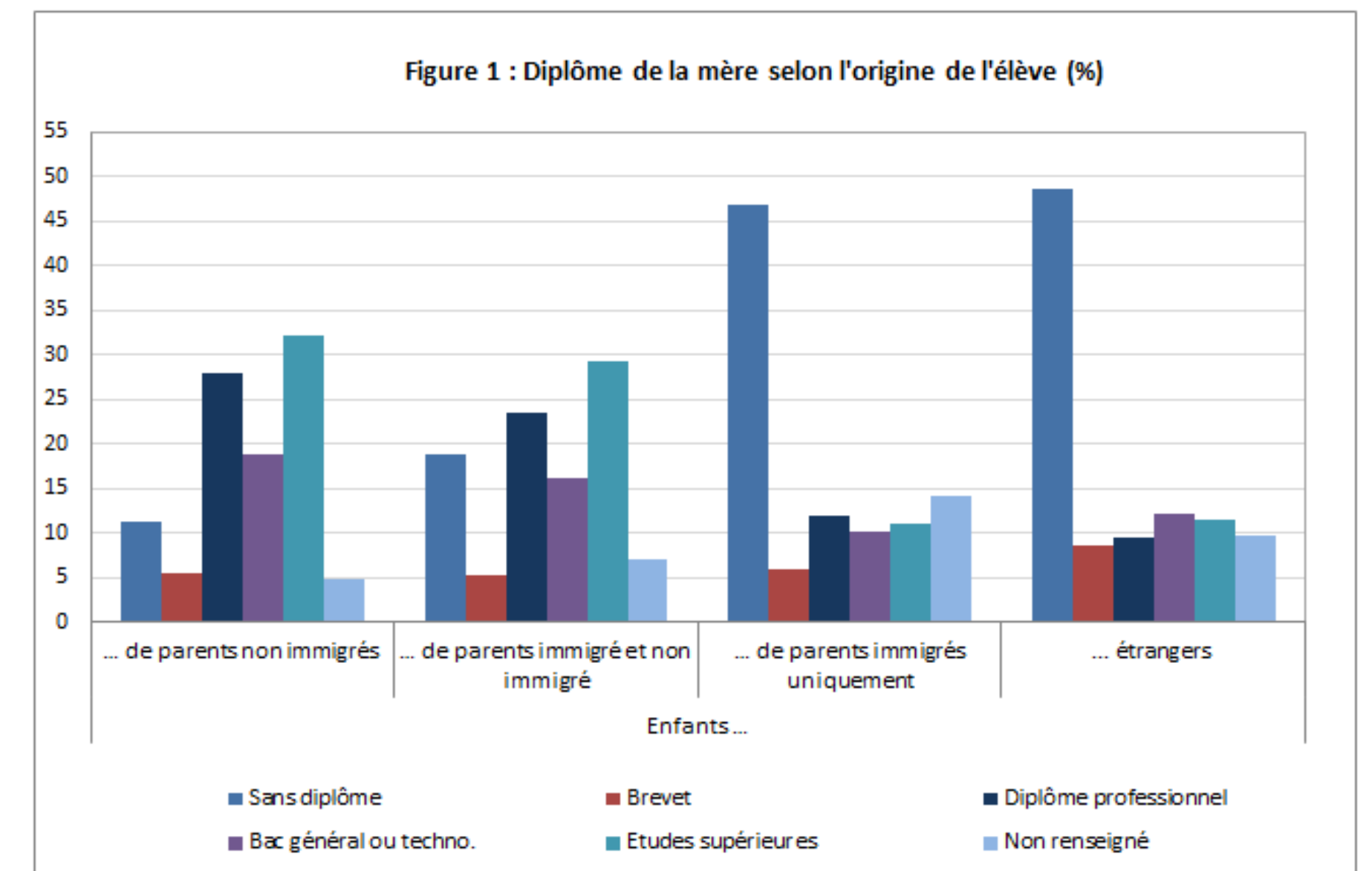
Notre étude exploite les données d'un panel d'élèves entrés en 2007 en sixième, dans un collège public ou privé. Ce panel, recueilli par la DEPP, est représentatif au niveau national. L'échantillon a été restreint aux 21 426 élèves résidant en France métropolitaine et pour lesquels nous disposons, d'une part, des résultats aux tests cognitifs administrés en sixième et en troisième, et, d'autre part, des réponses aux questionnaires proposés aux familles en 2008 et 2011

Ces questionnaires nous renseignent sur la nationalité de l'élève et de ses parents, son origine immigrée ou non, ainsi que sur les caractéristiques sociodémographiques de sa famille. Par ailleurs, nous avons enrichi le panel 2007 par des données concernant leur classe. En particulier nous observons la proportion d'élèves étrangers (dont les parents sont originaires ou non d'un pays d'Europe) et la proportion d'élèves avec au moins un an de retard dans la classe de l'élève.

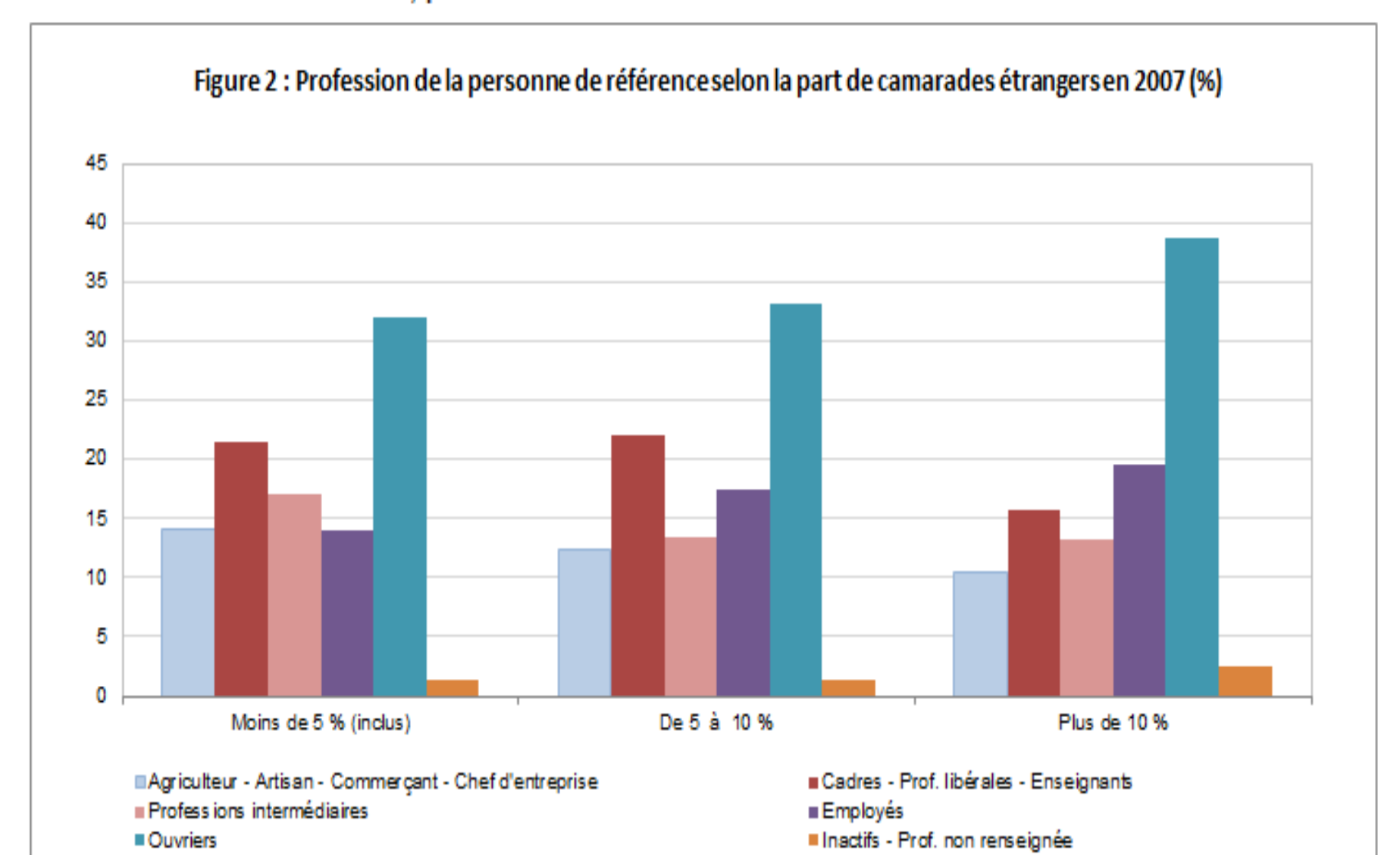
Les proportions d'élèves étrangers ainsi que leur nationalité sont reportées dans le tableau 1. Les collégiens enfants d'étrangers, ainsi que ceux dont les parents sont immigrés, sont plus souvent issus de familles ouvrières et leur mère est fréquemment moins diplômée (cf. Figures 1 et 2). Leurs résultats aux tests en mathématiques et en français passés en 6^e et en 3^e sont plus faibles que ceux des collégiens enfants de natifs, mais comparables à ceux dont les parents sont immigrés. Dans les classes où la part de camarades étrangers est supérieure à 10 %, les élèves sont plus fréquemment enfants d'ouvriers.

Les modèles estimés

Nous régressons les scores des élèves en mathématiques et en français sur la proportion d'enfants étrangers dans leur classe de sixième ou de troisième. Ces régressions sont faites tout d'abord en coupe, en tenant compte des caractéristiques de l'élève, de sa famille et du contexte scolaire. Elles sont ensuite estimées par la méthode de panel en supposant qu'il existe un effet fixe 'élève'.



Source : MENESR-DEPP, panel d'élèves entrés en 6^e en 2007.



Source : MENESR-DEPP, panel d'élèves entrés en 6^e en 2007.

Les résultats des estimations

Les résultats sont présentés dans le tableau 2.

Dans le modèle en coupe estimé en 6^e, la part d'étrangers dans la classe a un effet négatif mais faible en mathématiques et en français. Cet effet s'annule en 3^e et dans le modèle en panel.

Lorsque l'on distingue les élèves étrangers originaires de pays européens ou non, ces résultats persistent à quelques exceptions près. Notamment la part d'élèves étrangers non européens a un faible effet négatif en mathématiques aussi bien dans le modèle en coupe en 3^e que dans le modèle en panel.

La proportion d'enfants étrangers dans la classe de 6^e a un effet similaire, voire supérieur à celui de la part d'élèves de milieux sociaux très favorisés et de celle d'élèves en retard dans les deux matières. A l'inverse elle a un effet plus faible en 3^e.

C'est pour les enfants étrangers eux-mêmes, en français et en 6^e, que l'effet d'une part élevée d'étrangers dans la classe est le plus marqué. Il y a par ailleurs peu de différences selon le genre de l'élève.

Par ailleurs, la part d'élèves étrangers dans la classe a peu d'effet sur le redoublement sur les élèves du panel, hormis en 6^e. A ce niveau de scolarité, la probabilité de redoubler augmente avec la part d'élèves étrangers.

Tableau 2 : Coefficients estimés

	Mathématiques		
	Modèle en coupe 6 ^e	Modèle en coupe 3 ^e	Modèle en panel
Part d'étrangers	-0,0031 ***	-0,0009	-0,0008
Part d'étrangers non européens	-0,0026 **	-0,0026 **	-0,0016
Part d'étrangers européens	-0,0042 **	0,0020	0,0010
Français			
	Modèle en coupe 6 ^e	Modèle en coupe 3 ^e	Modèle en panel
Part d'étrangers	-0,0054 ***	0,0015	-0,0012
Part d'étrangers non européens	-0,0047 ***	0,0008	-0,0018 *
Part d'étrangers européens	-0,0069 ***	0,0027	0,0001
N	21 426	21 381	21 381

Note de lecture : la ligne "part d'étrangers" correspond à un modèle où la part d'étrangers figure comme une variable explicative, les deux lignes suivantes correspondant à un modèle où les parts d'étrangers européens et non-européens correspondent à deux variables explicatives distinctes.

*** Significatif à 1 %, ** à 5 %, * à 10 %.

Source : MENESR-DEPP, panel d'élèves entrés en 6^e en 2007.

Perspectives

Des recherches ultérieures devraient prendre en compte l'organisation des collèges, notamment la présence de classes spécialisées accueillant les élèves étrangers ainsi que la formation de leurs équipes pédagogiques à l'arrivée et l'intégration de ces élèves.

Axe Politiques éducatives

Co-directeurs :
Denis FOUGÈRE
Agnès van ZANTEN

Membres du projet:
Denis FOUGÈRE
Noémie KIEFER
Olivier MONSO
Claudine PIRUS

Denis Fougère est Directeur de recherches au CNRS, membre de l'Observatoire Sociologique du Changement (OSC) et du LIEPP. Il est également Research Fellow au CEPR (Londres) et à l'IZA (Bonn)

Noémie Kiefer est cheffe de projet junior à la chaire Hospinnomics (Paris School of Economics)

Olivier Monso est chargé d'études à la DEPP (Unité des méthodes et synthèses statistiques). Il est chercheur affilié au Crest et au LIEPP (Sciences Po Paris)

Claudine Pirus est ingénieure de recherche à la DEPP (Bureau des études statistiques sur les élèves)

Bibliographie

Jensen, P., and A. W. Rasmussen. "The effect of immigrant concentration in schools on native and immigrant children's reading and math skills." *Economics of Education Review* 30:6 (2011): 1503-1515

Ohinata, A., et J. C. van Ours. "How immigrant children affect the academic achievement of native Dutch children." *The Economic Journal* 123:570 (2013): F308-F331

Brunello, G., and L. Rocco. "The effect of immigration on the school performance of natives: Cross country evidence using PISA test scores." *Economics of Education Review* 32:C (2013): 234-246

Jensen P., "Immigrants in the classroom and effects on native children.", *IZA World of Labor* 194 (2015)

Tableau 1 : Part d'élèves étrangers dans les collèges (%)

Nationalité de l'élève	A l'entrée en 6 ^e en 2007	A l'entrée en 3 ^e en 2010
Français	97,54	97,26
Etranger	2,46	2,74
dont		
Europe de l'Ouest	0,23	0,27
Portugal	0,26	0,29
Europe de l'Est	0,13	0,16
Autres pays d'Europe	0,08	0,10
Ensemble Europe	0,70	0,82
Turquie	0,29	0,28
Maghreb	0,66	0,65
Autres pays d'Afrique	0,32	0,40
Reste du monde	0,48	0,59
Ensemble hors Europe	1,75	1,92
Ensemble	100	100

Source : MENESR-DEPP, Système d'Information Scolarité.